

HOMÉLIE

Dimanche 15 avril 2018 – 3^{ème} dimanche de Pâques B



Pierre Lefebvre, bibliste et chancelier

Connaissons-nous vraiment le Christ ? (Lc 24, 35-48)

En ce 3^e dimanche de Pâques de l'année B, les textes du lectionnaire dominical nous invitent à se demander si nous connaissons vraiment Jésus Christ. Dans la première lecture tirée des Actes des Apôtres (3,13-15.17-19), Pierre souligne que la résurrection de Jésus ouvre la voie au temps du pardon des péchés. D'où l'appel de Pierre à la conversion (Ac 3,19). Dans la seconde lecture, au chapitre 2 de la première lettre de Jean (1 Jn 2,1-5a), on affirme que la vraie manière de connaître Jésus Christ c'est de garder ses commandements. L'Évangile de Luc (24,35-48) nous présente les disciples revenant d'Emmaüs racontant aux Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé en chemin et comment le Seigneur est apparu à Pierre (vv.34-35). Les témoins doutent encore de la résurrection de Jésus jusqu'à ce que le Christ vivant leur apparaisse (v.36). Finalement, ils reconnaissent Jésus parce qu'ils le voient, l'entendent, peuvent le toucher, le voient manger (vv.36-43). Le Ressuscité n'est donc pas un « esprit », son corps est réel. Luc insiste sur la réalité corporelle, car il s'adresse à des Grecs qui, selon leur pensée dualiste, peinent à admettre la résurrection des corps. Luc montre la condition radicalement nouvelle du Ressuscité, il est présent et se donne à voir. Une fois établie la réalité mystérieuse de la résurrection de Jésus, les disciples peuvent accéder à la signification de l'événement, accueillir le message de Pâques (vv.44-49). Jésus leur en donne la clé : il fallait que les Écritures s'accomplissent comme il avait déjà été dit dans sa vie terrestre. Maintenant l'événement de Pâques leur « ouvre » les Écritures (vv.44-45). Suit l'énumération des articles du « kérygme », de l'essentiel de la foi, que l'on retrouve tout au long du livre des Actes des Apôtres dans la prédication apostolique. Ceux-ci devront porter le message à toutes les nations à partir de Jérusalem (v.47). Ainsi la résurrection de Jésus achève de révéler son mystère : il est le Christ annoncé par les prophètes, glorifié par-delà sa mort, Seigneur à jamais présent à son Église, où il accorde le pardon à tous les humains.

Connaissons-nous vraiment le Christ ? Est-ce seulement nos lectures, nos recherches ou notre formation en théologie qui nous donnent une connaissance privilégiée du Christ ? Le Christ se fait d'abord connaître davantage par nos mains et notre cœur, que par la tête. Le Christ nous invite à avoir confiance en lui, à reconnaître qu'il est là pour nous, qu'il nous connaît et nous aime. Il a beaucoup de choses à nous dire à travers sa Parole. Il nous appelle à le suivre, à aimer tous les humains comme lui, à s'occuper des pauvres et des malades, à pardonner à ceux qui ont commis le mal. C'est dans la vie de tous les jours que nous sommes appelés à faire l'expérience du Christ et à mettre en œuvre ses commandements, en particulier celui de

l'amour. Pour connaître le Christ, il faut accepter de lui faire de la place dans notre vie, de lire la Bible et de mettre en pratique ses commandements d'amour, qui guident nos pas et facilitent nos rapports avec les autres. Lire les Écritures ouvre le chemin de la joie, du pardon, de la paix, de l'amour fraternel et du bonheur authentique. Fréquenter les Écritures c'est fréquenter Dieu, découvrir son visage et son dessein pour l'humanité. Impossible de connaître le Christ sans le rencontrer à travers nos frères et sœurs. Quand l'on console les endeuillés, nourrit l'affamé, tend l'oreille à ceux qui crient et redonne espoir à ceux qui sont découragés, nous rendons présent le Christ au monde et devenons ses disciples.

